



Au-delà de soi



Roman ► Anne-Frédérique RoCHAT a habité son lectorat à sa petite musique subtile, à la réalité trop sage, un peu triste, qui se cabre puis se brise dans un virage imprévu. Son changement d'éditeur – l'autrice romande ayant rejoint Slatkine après la fermeture de la maison de Luce Wilquin qui la publiait depuis *Accident de personne* (2012) – marque un certain paroxysme, car dans *Longues nuits et petits jours*,

bien malin·e qui discernera l'intangible du réel.

Tout commence par l'arrivée d'Edwige dans le chalet que lui a prêté une amie. Après une rupture difficile, elle a besoin de solitude. Hélas, un homme s'impose et commence à partager son quotidien, sans donner vraiment d'explications. L'intrusion du mystérieux Célien n'est pas le seul élément à faire plonger notre héroïne dans une parfaite confusion: des voix se font entendre et le fantôme de sa mère s'invite lui aussi. Cauchemar qui ne dit pas son nom ou dessous d'une réalité exacerbée, la fièvre monte et brouille les frontières.

Le style, sans fioriture, laisse toute latitude à l'atmosphère et une belle place aux dialogues, qui rappellent qu'Anne-Frédérique RoCHAT est aussi comédienne et aime donner la parole à ses personnages. Ceux et celles qui connaissent son œuvre ne manqueront pas de remarquer la sororité qui unit la fragile Edwige à Miradie à la peau si fine, personnage du roman éponyme; les autres pourraient se sentir désarçonné·es par ce récit aux contours incertains. Pourtant, comme le certifie Célien, «le monde est une grande illusion (...), le secret est de ne jamais regarder où l'on veut que nous regardions, mais dans l'autre direction». Un secret partagé avec nous par une écrivaine qui s'autorise à creuser profondément ses obsessions, quitte à frôler la folie. **AMANDINE GLÉVAREC**
Anne-Frédérique RoCHAT, *Longues nuits et petits jours*, Ed. Slatkine, 2021, 185 pp.